

Semaine riche en rebondissements

Situation générale

La semaine dernière a été riche en rebondissements, entre tensions géopolitiques, chiffres économiques, résultats d'entreprises pour le 3e trimestre, dépression technologique et interrogations sur l'attitude future des banques centrales, les marchés ne savaient plus où donner de la tête.

Aux Etats-Unis, le taux 10 ans US s'est détendu, sous les 4%, porté par l'espoir d'un ralentissement du rythme de remontée des taux. Sur le plan économique, si le PIB US a recouvert la croissance au T3, avec une hausse +2.6%, l'activité semble aujourd'hui marquer le pas.

Ainsi, en ce qui concerne l'activité manufacturière, la tendance est au ralentissement. Les commandes de biens durables ont enregistré un bond de +0.4%, hors secteur du transport elles ont cependant reculé de -0.5%. Les commandes de biens d'équipement hors défense, à l'exclusion des avions, un indicateur très surveillé des dépenses des entreprises, ont baissé de 0.7% au cours du mois.

L'activité manufacturière ralentie aux Etats-Unis.

Sur le marché immobilier, après avoir constaté un repli mensuel des prix au mois d'août, les ventes de maisons neuves ont fortement ralenti au mois de septembre enregistrant une baisse de plus de 10%, qui fait suite à l'augmentation des coûts d'emprunt.

D'autre part, la confiance des consommateurs pour le mois d'octobre s'est érodée. A noter également le ralentissement observé au niveau des prix à la consommation pour le T3

avec une hausse de +4.5% après +4.7% au T2.

Enfin, en ce qui concerne l'emploi, les demandes d'allocation chômage pour la semaine du 22 octobre ont augmenté de manière moins importante que prévu à 217'000 contre 220'000. En revanche, les demandes d'allocation permanentes sont, quant à elles, ressorties plus fortes qu'attendu.

En Europe, la BCE a, comme anticipé, annoncé le relèvement de ses taux directeurs de 75 points de base. L'activité du secteur privé a subi en octobre sa plus forte contraction depuis près de deux ans, l'augmentation du coût de la vie rendant les consommateurs plus prudents, ce qui affecte la demande. Ainsi, l'indice PMI composite en zone euro a reculé en septembre. Le PMI « flash » des services a reculé, comme anticipé, à 48.2 après 48.8. Celui du secteur manufacturier, ressort à 46.6 après 48.4 en septembre et contre une prévision à 47.8, ce qui préfigure une contraction de l'économie de la zone euro au 4e trimestre.

Forte contraction de l'activité du secteur privé en Europe.

Le climat des affaires en Allemagne s'est dégradé dans un contexte de forte inflation, ressortie à 11.6% pour le mois d'octobre.

Les yeux seront désormais rivés sur la Fed qui rendra à son tour son verdict sur les taux mercredi. Les perspectives de la Réserve fédérale pourraient de nouveau être source de volatilité pour les indices.





L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	1.00	0.99	10'772.37	3'613.02	13'243.33	6'273.05	7'047.67	3'901.06	11'102.45	27'105.20	845.58
Tendance	➡	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆	➡	⬇
%YTD	9.21%	-4.29%	-16.34%	-15.95%	-16.63%	-12.30%	-4.56%	-18.15%	-29.04%	-5.86%	-31.37%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

Aperçu des résultats d'entreprises

Actuellement, près de 50% des sociétés ont publié leurs résultats et le sentiment global est plutôt mitigé. Certains résultats sont apparus moins dégradés que prévu, notamment pour les entreprises qui possèdent un bon pricing power. Alors que les publications des valeurs technologiques ont refroidi l'ambiance avec près d'USD 800 mrd de capitalisation évaporés à la suite de leurs publications. Le secteur, que l'on croyait immunisé contre la crise et porté par le digital, connaît en effet un ralentissement marqué de sa croissance. Les chiffres du cloud annoncent l'orage chez Microsoft et Amazon, les revenus de la pub ont été coupés chez Google et Meta, et Apple s'est vu contraint de réduire sa production suites aux problèmes de sourcing de composants.



Dans un contexte de pouvoir d'achat sous pression, la consommation discrétionnaire et alimentaire a connu une hausse de ses revenus portés principalement par les hausses de prix avec des volumes qui se dégradent, comme chez Nestlé ou Danone. Les consommateurs se montrent plus sélectifs et se tournent vers des produits moins chers. L'électroménager (Seb, Electrolux, Whirlpool) a enregistré un fort ralentissement de sa demande, alors que Mc Donald's a constaté une augmentation d'une clientèle moins traditionnelle (plus aisée).

A l'inverse, deux secteurs connaissent un momentum de résultats très positifs, les secteurs du pétrole et des équipementiers aéronautique/défense. Les compagnies pétrolières américaines ont publié des résultats records. La hausse des prix du gaz a compensé la baisse récente du prix du pétrole. Exxon notamment anticipe un résultat annuel 2022 de plus d'USD 50 mrd. Les équipementiers aéronautique (Thalès, Dassault Aviation, Airbus) voient leur activité soutenue par le redémarrage du trafic aérien post-covid et par le rebond des budgets et des dépenses militaires en Europe.

Auteurs et contact



Julien Stähli
Directeur des investissements (CIO)
MBF Boston University



Pierre-François Donzé
Licencié HEC



Karine Patron
MScF Université de Neuchâtel



David Zahnd
MScAPEC Université de Neuchâtel

Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch

facebook.com/
banquebonhote

linkedin.com/
company/bonhote

twitter.com/
alexvincent

instagram.com/
banquebonhote

youtube.com/
banquebonhote1815

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.